GEPOG

JACANA

La lettre d' "infos ornithos" de la Guyane

DECEMBRE 1998 n° 00396 N°6

Courrier de liaison des membres du GEPOG

Editorial :

97300 CAYENNE
Tél./Fax 0594 29.46.96
E-mail: ass.gepog@wanadoo.fr

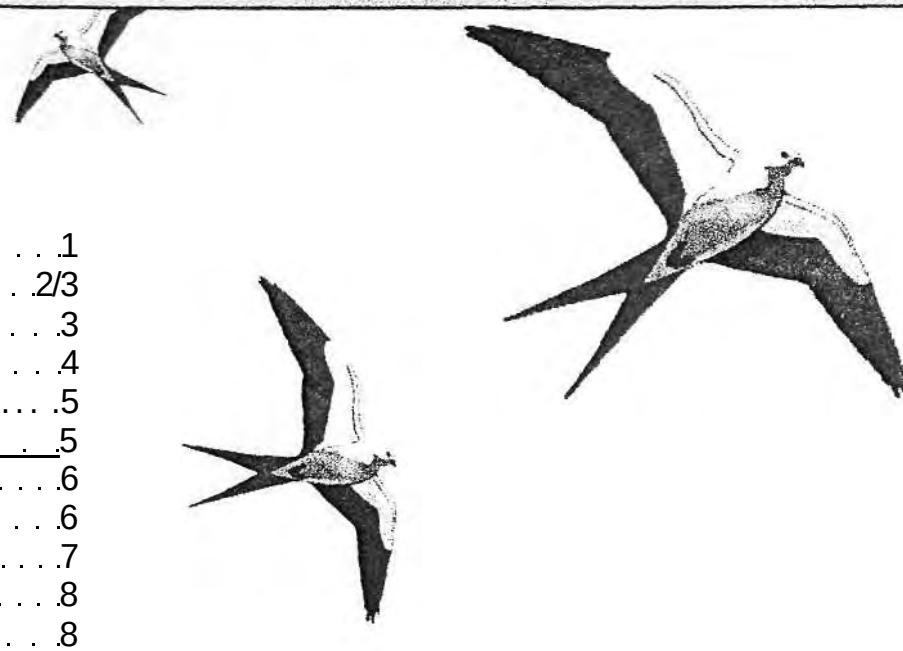
Kris Wood nous a quittés et pourtant, il reste présent dans tous nos combats et tous nos enthousiasmes associatifs. La soirée qu'organisa son ami Yayo fut un grand moment d'émotion où la joie du souvenir l'emporta sur la tristesse sincère qui animait l'ensemble du monde de l'Environnement réuni en sa mémoire. Ce numéro du Jacana ne retrace pas l'action de Kriss, nous préférons vous inviter à la découvrir à travers les lignes du Pou d'Agouti n°23.

Au fil de nos pages, vous retrouverez votre rubrique habituelle du»Coin des Obs» ainsi qu'une palette d'articles issus de la plume de nos adhérents et membres actifs qui vous emmèneront de la croissance au fond des bois du Wacapou jusqu'aux richesses naturelles du Costa Rica en passant par la venue discrète des tortues luth sur les plages de Montjoly en décembre. Ce numéro se veut volontairement ouvert au naturalisme au delà de l'ornithologie. D'innombrables relations existent entre l'oiseau, son environnement et toutes les espèces animales et végétales qui le composent. Comprendre l'un, c'est comprendre l'autre. C'est au moins la philosophie qui anime tous ceux qui écrivent dans ces pages et c'est le message entre les lignes que nous vous livrons.

Il y a des adhésions qui ravissent plus que les autres, ce sont celles des enfants, surtout quant ceux-ci allient politesse, intelligence et intérêt pour ne pas dire passion. Nous ne sommes bien sûr pas encore de vieux croûtons, du moins nous l'espérons, mais ce qui nous anime tout d'abord dans cette démarche associative, c'est de faire partager et de léguer notre passion avec nos connaissances à d'autres, à ceux qui feront le monde de demain. Beaucoup d'énergie récompensée par des mains plus petites que les nôtres dressant une paire de jumelles vers la beauté du monde, vers la beauté de l'oiseau.
C'est dans cet optimisme qu'il nous faut tous aborder cette nouvelle année, et c'est dans cet état d'esprit que je vous souhaite sincèrement une bonne année 1999, pleine de découvertes et d'émerveillements naturalistes.
La Guyane est pleine de défis, notre aventure associative en est un. Sachons tous ensemble fédérer nos énergies et nos passions afin que le GEPOG puisse encore apporter à d'autres le goût de découvrir, d'aimer et de respecter.

" L'impossible, nous ne l'atteignons pas, il nous sert de lanterne. " René Char.

Ornithologiquement vôtre.



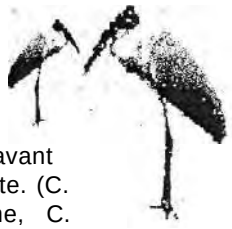
AU SOMMAIRE

Editorial. 1
Le coin des «Obs». 2/3
Journées Régionales de l'Oiseau. 3
La «page» de Cyril Dutech. 4
Petite saison de ponte à Montjoly 5
GRAINE de Guyane. 5
Camp de l'Arataye 6
Direction Talohakem. 6
Costa Rica. 7
Bravo l'ASPAG. 8
New concept.../ GEPOG on line. 8

LE COIN DES OBS -

Ibis vert *(Mesembrinibis cayennensis)*
Le 18/11/98, une vingtaine d'individus survolaient le camp du CISAME sur l'Approuague. (G. Talvy)
Très belle " obs " d'une espèce qui a beaucoup souffert d'une pression de chasse importante malgré sa protection intégrale.

Tantale d'Amérique *(Mycteria americana)*
Le 10/01/99. 2 individus étaient signalés dans les prairies du LEP Agricole Suzini. Affaiblis, ils stationnèrent à cet endroit pendant plus d'une semaine. L'un d'eux fut recueilli et nourri avant d'être relâché sur le site. (C. Marteau, O. Fortune, C. Moulin)



Bihoreau **violacé** *(Nyctanassa violacea)*
Le 16/11/98, 13 individus se nourrissaient de jour à marée basse sur la vasière du Degrad de Kourou. (G. Talvy & C. de Noter)
Ce héron, intégralement protégé comme tous les membres de sa famille, offre ici les meilleures conditions d'observation sur la bande littorale guyanaise. Leur faible distance d'observation (ils n'y sont pas chassés), leur activité diurne (l'oiseau est de moeurs principalement nocturnes) et la facilité d'accès au site (la majorité de leurs lieux de vie demandent généralement pour leur accès une logistique importante) ne vous laissent plus d'excuse pour ne pas aller les observer !

Savacou huppé *(Cochlearius cochlearius)*
Le 17/11/98, en première partie de nuit sur l'amont de la crique Macouria, un immature s'envole des rives et va se brancher à une vingtaine de mètres de hauteur dans un arbre en lisière forestière. Se reposant dans des formations végétales denses pendant la journée et ne s'activant qu'à la nuit tombée, l'espèce, présente sur la bande côtière, demeure peu observée et nous en dit autant sur son statut guyanais. (Géraux, D. Massemin)
Sa nidification avait été observée au sein de la colonie d'ibis rouges de Karouabo (J.L. Betoulle)

Milan bleuâtre *(Ictinea plumbea)*
Le 8/01/99 à Vidal en lisière de forêt, fut découverte une aire avec 2 jeunes dont un volant. 10 jours plus tard, la place était déserte.
(C. Moulin)

Buse à gros bec *(Buteo magnirostris)*
Le 9/12/98, observation surprenante d'un couple branché en lisière de savanes-roche sur le Haut-Marouini. Ceci constitue la première donnée de cette espèce dans les milieux naturels du sud de la Guyane. Très largement répandue sur la bande côtière dans les milieux secondaires et lisières, elle n'avait été contactée dans l'intérieur qu'à la faveur des secteurs anthropisés.
(H. Géraux, O. Tostain)

Harpie huppée *(Morphnus guianensis)*
Le 20/12/98, durant le séjour d'un groupe de naturalistes gepoguiens au camp de l'Arataye, fut observée Une harpie huppée s'envolant du sol, après y avoir mis à mort un boa de Cook de 80 cm, alla se brancher sur un arbre mort où elle nettoya tranquillement son plumage. 18 minutes plus tard, elle quitta la scène.
(C.Baghooa / G. Talvy, C. dé Noter, P.&V. Critelli)
Très belle observation de la " petite " sœur de notre emblème associatif !

Harpie féroce *(Harpia harpyja)*
Le -/11/98 (à I4hI5), vol d'une immature longeant la lisière de la forêt à 20 m de hauteur et à 40 m de la terrasse de votre serviteur !
(M. Clément & M. Maxwell)
Cette observation réalisée sur la route de St-Jean (zone de forêt mitée par les abattis) nous invite une nouvelle fois à relativiser notre connaissance du statut des espèces guyanaises. Toutefois, son immaturité laisse à penser que ce jeune individu recherchait un nouveau territoire pour s'établir, recherche pouvant l'amener à traverser des milieux qui ne répondent pas, ou plus, à ces exigences écologiques.

Bécasseau à croupion blanc *(Calidris fuscicollis)*
Présence originale d'un individu vu le 25/10/98 (et les jours suivants) sur une plage de graviers dans des baranques d'orpaillage à Degrad Lorentz (crique Sapokaï).
Cette donnée illustre une nouvelle fois le passage de limicoles migrateurs au dessus de l'ensemble du bloc forestier de l'intérieur guyanais ; L 'exploitation minière des flats alluvionnaires ainsi que celles des sédiments au fond des cours d'eau par l'activité minière serviront au moins à quelques oiseaux ... (M. Clément)

Colin huppé *(Colinus cristatus)*
Le 10/12/98, sur le Haut-Marouini, un individu se déplace au sol à la lisière d'un bosquet situé au sommet d'une savane-roche. Ceci représente la première donnée pour l'espèce dans l'intérieur de la Guyane, connue auparavant uniquement des savanes côtières.
(O. Tostain)
Cette donnée fut confirmée par l'observation d'une troupe familiale de 4 individus sur une autre savane-roche. (J.M. Thiollay)

Pigeon ramiret *(Columba speciosa)*
Le 06/05/98, à la Trinité, un nid à un mètre du sol dans la végétation de transition, d'une savane roche accueillait un oeuf. Le jeune éclot le 12/05/98.
(J.C. Vie)

Colombe rouvîolette *(Geotrygon montana)*
Le 06/05/98, un nid est découvert en sous bois avec dans la journée la ponte d'un 2° oeuf. Le 07/05, découverte d'un nid à 0,5m du sol avec une éclosion du jour. Le 10/05, 2 nids contenant chacun 2 oeufs respectivement 2m et 2,5m du sol.
(J.C. Vie)

Ara vert *(Ara severa)*
Le 9/12/98, 4 individus, quasiment aile dans aile, survolent la forêt de la vallée alluviale du Haut-Marouini. Cet ara de taille moyenne est assez rarement observé en Guyane. Ce même groupe (très probablement) fut observé à plusieurs reprises lors de la mission.
(H. Géraux)

ibijeau roux *(Nyctibius bracteatus)*
La Réserve Naturelle des Nouragues a la joie de vous faire part de la naissance d'un petit ibijeau nouveau pour la Guyane : l'Ibijeau roux (*Nyctibius bracteatus).* La maman (ou le papa) a été aperçu(e) pour la première fois début novembre à proximité du camp. Lors de cette première rencontre et probablement intimidé(e) par le fait de susciter tant d'intérêt, l'oiseau avait opté pour la fuite, dévoilant ainsi l'œuf qu'il protégeait.
Une ou deux photos de la star ont permis à Olivier Tostain de l'identifier. Les traits caractéristiques de Nyctibius bracteatus ne laissent aucune confusion possible avec Nyctibius griseus **(notre** ibijeau gris). Le premier est en effet de plus petite taille, 25 cm de la tête à la queue ; C'est d'ailleurs le plus petit représentant de sa famille, les Nyctibiidae, qui comptent 7 espèces en Amérique du Sud. Il est également le plus coloré et présente une coloration rousse vive parsemée de gros spots blancs sur la poitrine et le ventre.
La présence sur la réserve d'un animal à l'écologie si mal connue car peu commun est très encourageante d'un point de vue conservation. Et même s'il est difficile de mettre en relation directe sa présence en tant que nicheur et le fait qu'il se trouve sur un espace protégé, cela met du baume au cœur de la conservatrice...
(VHequet)

Grande Coracine *(Haematodemilitaris)*
Le 20/12/98, sur le Haut-Marouini, observation de ce superbe et rare cotingidae, branché sur un arbre mort en lisière d'une savane-roche et s'envolant pour happer des insectes volants qui, assurément, devaient être des termites ailées (une

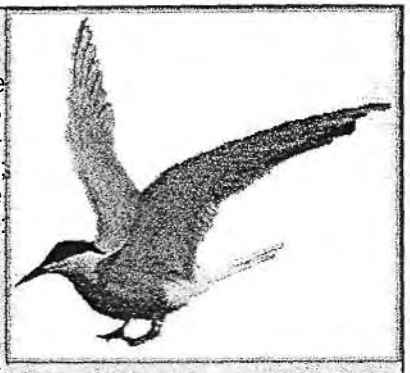
émergence avait lieu ce jour-là). Naturellement rare et disséminé dans le massif forestier, cet oiseau bénéficie de peu de données et conserve tous ses secrets quant à sa reproduction
(J.M. Thiollay, H. Géraux)

Geai de Cayenne *(Cyanocorax cayanus)*
Le 9/12/98, sur le Haut-Marouini, un représentant de la seule espèce de corvidé de Guyane sautille sur une branche dénudée en lisière de savane-roche. Un autre individu caché dans les frondaisons proches communique par des cris (H. Géraux).

Les jours suivants, de réguliers contacts avec l'espèce seront réalisés dans plusieurs sites, les observations pouvant alors compter jusqu'à 9 individus (0. Tostain).
Observations précieuses de ce superbe oiseau (cf. planche 41 de " Birds of Suriname ") qui confirme ainsi sa présence dans l'ensemble du sud de la Guyane.

Bruant chingolo *(Zonotrichia capensis)*
Ce superbe emberizidae se révéla présent sur l'ensemble des 6 savanes-roche visitées lors de la mission du Haut-Marouini (8 au 21/12/98). Nous avions en fait devant nous la plus belle population connue à l'heure actuelle de cette espèce en Guyane. Très commun dans les Andes comme sur l'Altiplano bolivien, l'oiseau se limite dans notre région forestière à quelques savanes-roche présentant des formations herbacées ainsi que dans des abattis de St-Georges.
(O.Tostain, J.M. Thiollay, H. Géraux)

Hivernage de Sternes nord américaines en Guyane.



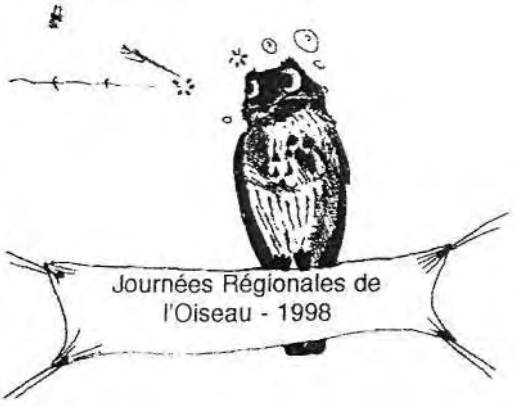
Depuis le mois de Novembre 1998, deux Sternes pierregarin ont été trouvées mortes sur te plage de Kourou, Les deux oiseaux étaient marqués avec des bagues métalliques américaines de "US Fish and VviWlife Service"; Avec les numéros de bagues, nous avons pu très rapidement trouver l'origine de ces oiseaux via le réseau internet et e-mail. Ces deux oiseaux avaient été bagué par Helen HAYS, responsable d'un gros programme de baguage sur les oiseaux de mer. Elle possède un site internet fort intéressant où l'on apprend que plus de 250 000 Sternes ont été baguées depuis 1966.

1ère Sterne:
Trouvée à Kourou par Marcel ANGOSTO le 11/11/98. Il s'agit d'un oiseau qui a été bagué par Helen HAYS alors qu'il était poussin le 16 juin 1989 à Great Gull Islande, New York (41°10' N et 72°00'W).
2ème sterne:
Trouvée à Kourou par Pino CRÎTELLI le 5 janvier 1999. Cette sterne avait une bague métallique à chaque patte. Elle a été baguée le 16 juin; 1995 sur les îles "Falkner" dans le Connecticut Par la suite elle a été recapturée par Helen HA YS sur "Great Gull Island" (même site que la première).

Ces données sont très intéressantes car elles confirment l'hivernage en Guyane des Sternes pierregarin d'origine nord américaine (Tostain et ai, : 1992). Le Site d'hivernage chez cette espèce n'est pas bien localisé et la Guyane est peut être une zone d'hivernage très importante pour cette espèce.
En 1995, des observations ont montré que de nombreuses Sternes pierregarin hivernaient le long des côtes argentines. A l'occasion de forts coups de vent, des regroupements d'oiseaux de cette espèce ont pu être constatés à Cayenne comme à Kourou. Dans le cadre de son étude, Helen HAYS projette d'ailleurs de venir en Guyane prochainement.

Eric Hansen

Journées régionales de l'oiseau 98 : un bon cru pour la sensibilisation ...



Les JRO à Kourou. Un événement exceptionnel I Une organisation exemplaire !...
Kourou montre souvent la tranquillité d'une bonne vieille ville de province mais cette année, les JRO ont été assez positives. Grâce à l'ENGREF et au CIRAD, nous avions organisé sur le campus agronomique de Kourou deux balades, un stand sur l'accueil et la connaissance des oiseaux des villes et des jardins, et un diaporama dans la salle Silvolab. Sur l'ensemble de ces manifestations, nous avons accueilli une cinquantaine de personnes, petits et grands, et une classe le vendredi 13 novembre. Pas d'observations rares ou d'espèces nouvelles, le râle de Cayenne qui fréquente habituellement le campus s'est même montré timide. Cependant, le public a été très heureux de découvrir la richesse de l'avifaune des parcs urbains (tyrans, tangaras, urubus, rapaces...)
Merci à Pino et Vinciane, Jacky, Patrick, Marc et Françoise pour l'aide apportée à l'organisation des Journées. Pour clore ce week-end ornithologique, une garden-grillade est venue récompenser les adhérents et personnes du campus .
Les JRO sur l'Ouest Guyanais
Un grand nombre de scolaires a pu apprécier les animations sur l'avifaune qui leur étaient proposées par l'ADNG (Association Découverte Nature en Guyane) : du 12 au 24 novembre, 26 classes (soit à peu près 650 enfants, du primaire, au lycée) d'Awala Javouhey, Mana et St Laurent ont en effet été sensibilisées au monde des oiseaux et de leur environnement : un grand merci à Christophe Caillaux.
Les JRO dans le monde...!!!!
Un grand merci à Michel, André, Eric, Pino, Vinciane, Gregg, Yoanne, Paul et tous les autres qui ont permis qu'une nouvelle fois, l'actualité fasse un peu la place à l'Oiseau libre. Sur Cayenne, pour ne pas que Cyril (le félon de Kourou) ne nous fasse passer pour de tristes sirs, nous avons également fêté la dernière animation de ces Journées (sortie sur le Rorota avec à la clé les superbes manakins auréoles, les minuscules oisillons du colibri Ermite hirsute, les grèbes minimes, et bien d'autres ...) par un joyeux gueuleton à l'Auberge des Plages.

DES NOUVELLES DE LA RECHERCHE FORESTIERE TROPICALE...

La forêt tropicale humide est un écosystème particulièrement riche et complexe. Beaucoup d'organismes de recherche sont concernés par son étude : le CIRAD-Forêt (Centre International pour la Recherche en Agronomie et pour le Développement, le CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique), l'ENGREF (Ecole National du Génie Rural et des Eaux et Forêts), l'INRA (Institut National de la Recherche Agronomique), le MNHN (Muséum National d'Histoire Naturelle) et l'IRD-ex ORSTOM (Institut de Recherche et de Développement) travaillent chacun dans leur domaine à mieux décrire et comprendre le fonctionnement de cette forêt. En Guyane, il existe plusieurs dispositifs qui permettent de répondre à des questions différentes. Le CIRAD et l'INRA travaillent principalement sur le dispositif de Paracou près de Sinammary et cherchent à comprendre l'impact de l'exploitation forestière sur la croissance de certaines espèces ligneuses ainsi que sur la régénération de la forêt. Ils étudient aussi le niveau et l'organisation de la diversité génétique de différents arbres. Enfin, des études sont engagées sur la physiologie des arbres forestiers et sur les associations champignons, bactéries et racines des arbres. L 'ENGREF travaille sur la caractérisation par images aériennes de la forêt guyanaise et collabore notamment à la mission pour la mise en place du Parc Sud. Le CNRS et le MNHN étudient les relations faune-flore grâce au dispositif des Nouragues à 100 km au sud de Cayenne. On peut ajouter un récent dispositif en amont du barrage de Petit-Saut où le MNHN étudie plus particulièrement l'impact de la fragmentation forestière sur le fonctionnement général de la forêt. Enfin, l'ORSOM travaille sur l'inventaire, la caractérisation et les causes de la diversité floristique de la forêt tropicale guyanaise notamment sur le dispositif de St Elie , proche de Sinnamary et aussi au travers de différentes collectes dans l'ensemble du département. On peut ajouter aussi des inventaires entomologiques, principalement sur les longicornes.

il est difficile de synthétiser les nombreux travaux qui ont été réalisés depuis plus de 30 ans en Guyane. Le très grand nombre de facteurs et leurs interactions rendent très difficiles une description simple des mécanismes qui gouvernent le fonctionnement de la forêt tropicale. On peut retracer des succinctement quelques travaux en cours. Les botanistes de I ORSTOM ont répertorié un très grand nombre d'espèces végétales mais on suppose qu'il reste encore quelques espèces à découvrir. Les causes d'une telle diversité spécifique sont encore très obscures. Elles sont probablement la résultante de la variabilité du sol, de réclairement, des très fréquentes chutes d'arbres qui créent en forêt une mosaïque de milieux très différents selon l'ancienneté de la chute des arbres, et de l'histoire probablement mouvementée de la forêt sur le plateau des Guyanes. On commence aussi à comprendre un peu mieux le rôle essentiel des animaux comme disséminateurs des graines des plantes de la forêt grâce aux travaux du CNRS et du MNHN. Cependant, les causes de la germination des graines, de l'absence ou de la faible densité d'une espèce sur un site sont encore mal explicitées. Enfin, on dispose aujourd'hui de modèles de croissance de certaines espèces d'arbres et de quelques scénarios de l'évolution de la composition floristique après exploitation grâce aux études du CIRAD et de l'INRA. Tout ceci reste très imparfait, notamment dans la perspective de formulation de règles d'aménagement pour l'organisme gestionnaire des forêts guyanaises, l'ONF (Office National des forêts) qui collabore avec les nombreux organismes de recherche. Tout ce joli monde est d'ailleurs regroupé dans un Groupement d'Intérêt Scientifique, le GIS-Silvolab, qui permet de mieux coordonner les travaux scientifiques. Prochainement, ce groupement s'apprête d'ailleurs à recevoir des scientifiques européens qui viendront enrichir notre connaissance de cet écosystème si passionnant.

Cyril Dutech

Une étude sur la diversité génétique de Vouacapoua americana

Vouacapoua americana, appelé plus couramment wacapou est un gros arbre de la forêt tropicale du plateau des Guyanes. Il est facilement reconnaissable à cause des cannelures, sorte de trous, à la base de son tronc. Actuellement au laboratoire d'écologie moléculaire de Silvolab, nous étudions la diversité génétique de cette espèce afin de mieux comprendre les mécanismes qui contribuent à la création et au maintien de la diversité génétique en forêt tropicale humide. Dans ces forêts, nous sommes d'ailleurs surpris du niveau de diversité génétique rencontré chez les arbres, bien plus fort que les niveaux observés chez les ligneux des forêts tempérées. Les raisons en sont encore mal connues mais sont probablement liées au fonctionnement et à l'histoire mouvementée des forêts tropicales.

Le wacapou est une espèce intéressante qui peut servir de modèle pour répondre à ces questions. C'est une espèce agrégative; les individus sont regroupés en de larges agrégats laissant des zones de vide entre ces groupes et la dissémination de ses graines se fait grâce à l'association avec des rongeurs bien connus comme l'agouti ou l'acouchi. En étudiant le niveau de diversité génétique de wacapou, on espère mieux comprendre les processus de dissémination et les recolonisations de l'espace par cette espèce et à terme proposer des mesures de conservation de la diversité génétique aux gestionnaires. Pour répondre à ces questions, nous analysons principalement une partie du patrimoine génétique qui se trouve dans le chloroplaste, un organite que chaque cellule végétale possède, notamment pour réaliser la photosynthèse. Cet ADN chloroplastique, différent de l'ADN qui se trouve dans le noyau des cellules, a l'avantage d'être transmis uniquement par la mère à ses descendants. L'ADN chloroplastique est donc un excellent marqueur de la dissémination des graines produites par un semencier. Avec cela, on espère pouvoir mieux suivre de possibles transports de graines sur de longues distances et comprendre aussi l'histoire de l'espèce, comme certaines recolonisations à partir de refuges forestiers anciens ou d'isolements de certaines populations.

Nous possédons un nombre de populations essentiellement réparties sur le littoral, à Saül, aux Nouragues et en amont du barrage de Petit Saut. Grâce à certains Gepoguiens, nous pouvons aussi compter sur des individus du point de Trijonction, Dorlin et des Monts Tumuc-Humac. Cependant, pour compléter notre étude, nous serions particulièrement intéressés par d'autres zones comme le long du Maroni et de la Mana, à l'est de l'Approuague et dans la plupart des coins difficilement accessibles. Si vous avez la chance d'aller traîner vos jumelles dans ces coins, merci de penser à nous. Une fiche de reconnaissance et un protocole d'échantillonnage sont disponibles au labo (32 92 81)

Cyril Dutech

PETITE SAISON DE PONTE SUR MONTJOLY

Pour la première fois, une étude scientifique sur le suivi de la petite saison de ponte est menée en Guyane avec le financement de la DIREN et la collaboration de l'Université Paris VII. Elle a lieu chaque année de décembre à janvier.

Et oui, les tortues Luth sont venues cet hiver sur nos plages. Cette période de nidification est connue, mais jamais il n'y a eu une mission parallèle de suivi sur l'Ouest et l'Est guyanais pendant cette période (7 décembre / fin janvier).

Ce programme se déroule en plusieurs phases. Tout d'abord il a fallu procéder au recensement de toutes les plages de l'Ile de Cayenne. Ensuite, réaliser ce qu'on appelle le point «0» : c'est à dire faire un état des lieux des traces laissées par les tortues sur les différentes plages. Cela nous a permis d'identifier celles du Novotel (Zéphir) et de Montjoly (Biblos), comme les deux principaux sites de pontes. Ces deux sites sont désormais prospectés quotidiennement, celle des Gosselins une à deux fois par semaine en effectuant le protocole de comptage de traces. Cela nous permettra d'évaluer où se situent les différents «pics de pontes» pendant cette période de nidification. Depuis le début de l'opération, nous avons comptabilisé 42 traces de tortues Luth.

Un autre aspect très important est le marquage par transpondage (puce électronique portant l'identification de l'animal), placée sous la peau à l'aide d'une seringue dans l'épaule droite. Puis, afin de vérifier le numéro ainsi que le bon placement de la puce, on effectue une relecture grâce au lecteur de «pit». Ce qui nous a permis à ce jour de marquer 3 tortues Luth sur Montjoly Cette technique est pérenne et fait que depuis cette année, nous n'utilisons plus les bagues métalliques que l'on plaçait sur la partie supérieure des pattes postérieures, leur durée de vie étant très limitée (2 à 4 ans), en raison de l'oxydation et de nombreuses pertes. Il est cependant très important de continuer à regarder si les tortues venant pondre portent encore ces bagues, et dans ce cas de relever les numéros. En plus du transpondage, nous prélevons quelques gouttes de sang en vue d'analyses ultérieures en laboratoire (génétique..).

Actuellement, les résultats démontrent que sur l'Est guyanais on dénombre un plus grand pourcentage de ponte que sur l'Ouest du département. Cela confirmerait qu'il ait un déplacement de population sur toute la côte guyanaise.

D'où la priorité de s'associer en accord de principe avec différents partenaires (WWF, DIREN, SEPANGUY Kourou, IBIS VERT...) dans *un* réel programme scientifique sur le long terme à partir de cet été, sur l'Ile de Cayenne et Kourou, afin de promouvoir un suivi sur l'ensemble de la Guyane.

En parallèle, il sera indispensable d'organiser une campagne de sensibilisation sur les tortues marines qui, rappelons le, sont intégralement protégées. Des visites guidées ainsi que diverses animations éducatives et pédagogiques sur les différents sites de pontes seront proposées au grand public et aux écoles.

Pour d'avantage d'informations ou aide bénévoles pour les comptages de traces, contactez moi au 30.91.40. ou à l'Association KWATA, ou encore sur le terrain : plage de Montjoly et du Novotel, tous les matins. De même, transmettez moi toutes vos observations (lieu, dates, heures d'observations, numéros éventuels des bagues..)

Actuellement je dirige un réseau de récolte d'informations sur les Cétacés / Siréniens en Guyane française. Les personnes qui souhaiteraient participer au projet : *«Réseau Cétacés / Siréniens»* sont priés de me contacter (ou bien l'Association KWATA) pour éventuellement recevoir des fiches d'observation ainsi qu'une formation pour mieux les rempli Merci de nous signaler tout échouage ainsi que toute observation (heure, date, lieu, nbre d'individus de dauphins et de lamentins..) sur nos côtes, ce qui nous permettrait de collecter les informations et d'effectuer des prélèvements afin de les faire analyser.

Gregory TALVY

Association KWATA
Etude et Conservation de la Faune de Guyane
BP 672 - 97335 CAYENNE Cedex

Tel / Fax : 25.43.31 / 38.73.23
email : kwata@nplus.gf

PS : Pour tout renseignement concernant les mammifères, fiches d'observation et conseils, prière de contacter également l'Association KWATA.

Constitution du GRAINE de Guyane !

Est enfin constitué le GRAINE Guyane, le Groupe Régional d'Animation et d'Initiation à la Nature et à l'Environnement.

Rassemblant les acteurs de l'éducation à l'environnement, qu'ils soient éducateurs, enseignants, associations, collectivités, organismes de recherche, administrations, individus..... le Graine constitue une plate-forme souple d'échanges pour tous les acteurs régionaux de l'Education à l'Environnement.

Ainsi, son fonctionnement devrait permettre le passage de l'information entre tous les acteurs (ce qui est laborieux à l'heure actuelle), la création d'outils pédagogiques, l'établissement d'un programme pluriannuel d'éducation à l'environnement, l'information du grand public, l'organisation de séminaires de réflexion, la mise en place de stages de formations à dominante " environnement *, etc ,...

Les objectifs sont ambitieux et il faut y croire ! Toutefois, la structure pourra réellement atteindre sa vitesse de croisière et donc son efficacité optimale qu'après l'embauche d'un permanent à temps plein. Le GRAINE le prévoit et envisage le recrutement d'un emploi-jeune.

Le GEPOG a pris naturellement part à cette démarche et occupe un siège au Conseil d'Administration. Si vous voulez en savoir plus, n'hésitez pas à nous demander les statuts du GRAINE.

Camp de l'Arataye, un lien tissé entre les associations et les Nouragues

La Réserve des Nouragues est la plus grande des 5 réserves naturelles de Guyane. D'une superficie d'environ 100 000 hectares, elle est située à cheval sur les communes de Régina et de Roura. Cette surface a été choisie afin de garantir la pérennité d'un maximum d'espèces, y compris celles possédant les plus vastes territoires (félins, grands aigles).

C'est la réserve entièrement forestière la plus aisément accès - sible (120 km de route jusqu'à Régina puis environ 5 h de pirogue).

L'intérêt du site hormis sa grande diversité - faunistique et floris - tique - vient aussi de la présence depuis 1979 d'équipes de chercheurs sur la zone : d'abord le M.N.H.N. (Muséum National d'Histoire Naturelle sur le site de Saut Pararé puis le C.N.R.S. (Centre National de Recherche Scientifique) sur la Station des Nouragues située au pied d'un grand inselberg.

Avec la création de la réser - ve en décembre 1995 est né le camp d'accueil de ('Arataye. Equipé de sanitaires, frigo, congélateur, ... celui-ci peut accueillir confortablement une douzaine de personnes. Le prix de la nuit est fixé à 50 frs par personne plus une assurance forfaitaire pour le groupe d'environ 150 frs. La réserve n'assure pas le transport jusqu'au camp, les personnes intéressées doivent donc se rapprocher des piroguiers de Régina.

Riche de ces structures, la réserve naturelle des Nouragues a pour princi - paux objectifs : la conservation, l'éducation à l'Environnement et la recherche scientifique. Vaste programme pour la petite équipe que nous sommes i Nous souhaitons donc pouvoir rapidement mettre en place des relations de partenariat avec les organismes liés à l'environnement.

Nous espérons en particulier pouvoir impliquer concrètement les associations d'étude et de protection de la Nature dans le déve - loppement de nos outils de gestion.

Une première réunion de travail devrait être programmée pour Mars.

Vanessa Hequet

(Pour ceux qui aimeraient avoir un aperçu du site, allez faire un tour sur la page personnelle internet de Marc Berger que nous remercions pour les 3 illustrations http^/personal.nplus.gf/~bergeryindex.html)

Direction Talohakem

Me voilà parti le 25 du mois d'Août pour Maripasoula, destination finale un inselberg à la frontière avec le Surinam (prés du point de tri-jonction). durée de l'exploration : deux semaines...

Sortie ornithologique et naturaliste avec le but déclaré de rencontrer les Coqs des Roches dans leur territoire d'origine

Après quatre jours de pirogue à travers les différents paysages du fleuve très rocheux et avec des sauts par - fois de deux mètres de dénivellation, nous arrivons au pied de la montagne (740 mètres).

Paysage magnifique d'une montagne rocheuse qui surplombe la forêt et qui nous montre ses flancs découverts de végétation.

En fin de matinée après avoir installé le camp de base, Richard me montre un peut plus loin un site ou on pourrait apercevoir tes Coqs des Roches ..

Surprise I Au bout de 10 minutes, on remarque deux silhouettes orange vif posées sur des arbres à mis hauteur et tout près de nous, cinq Coqs de Roche mâles et deux femelles nous regardent avec beaucoup d'intérêts. Les jours suivants, nous les apercevons presque tous les matins et après-midi, à ma grande joie.

Nos soirées sont animées de discussions clôturées par le souffle étrange des singes hurleurs concurrence par d'autres vents net - tement moins inconnus et moins poétiques.

Le sommet de l'inselberg est aussi très beau et on peut y admirer la forêt primaire dans toute sa splendeur. Sur un arbre au pied de l'inselberg, je découvre des "babounes" en train de faire la toilette du matin.. Un peu plus loin des toucans Ariel déjeunent.

Lors du retour, nous rencontrons des maipouris en train de se baigner et trois loutres géantes qui se taillent à l'approche de la pirogue, nombre de caïmans à front lisse dont certains font plus de deux mètres i

Les nuits au Carbet de fortune sont très froides, mais sou - vent le matin pour nous réchauffer le cœur, on voit passer des groupe d'Aras rouges et Aras jaunes et bleus. Le matin du départ de la pirogue un groupe de 8Aras rouges vient se poser sur un arbre à 50 mètres de nous au grand désespoir des guides... pour le retard pris à les admirer.

Le voyage s'est terminé à Maripasoula où avant de prendre l'avion j'ai pu observer dans le jardin d'une maison, un géocoucou tacheté qui exhibait sa huppe.

Pino Critelli

Costa Rica, un condensé de richesses

Le Costa Rica, avec ses 51.000 km2 de superficie, est bien plus petit que la Guyane, ou encore guère plus grand que la région Midi Pyrénées. Pourtant, près de 830 espèces d'oiseaux y vivent tout ou partie de l'année, soit bien plus que dans l'Europe entière...

Variété des milieux:

Parfois surnommé "Suisse de l'Amérique centrale", le Costa Rica se distingue de ses voisins par sa démocratie éprouvée, son pacifisme (le pays est démilitarisé depuis 1948), sa relative prospérité économique et sa volonté de protéger l'environnement.

Ce pays, pourtant tout petit, est aussi caractérisé par une multitude de paysages et de milieux ditférents: forêts, savanes, pâturages, péramo (végétation arbustive typique au delà de 3000 m d'altitude), lagunes, estuaires, marais temporaires, îles... Et chaque biotope possède ses propres communautés d'oiseaux. En tout, plus de 600 espèces sont des résidents permanents du Costa Rica.
Les migrateurs abondent également, principalement en provenance d'Amérique du Nord.
Cette bande de terre entre deux continents que constitue l'Amérique centrale, est en effet un couloir de migration privilégié.

La clef de la richesse:

Mais le Costa Rica doit avant tout la formidable diversité de son avifaune à ses forêts tropicales, très variées.
Mangroves, forêts tropicales humides d'attitude ou de plaine, forêts tropicales sèches et tous les types intermédiaires s'y retrouvent concentrés.

Or, la présence toute l'année d'une nourriture plus abondante et variée (gros insectes, petits invertébrés, fruits, nectar...) qu'en zone tempérée, a favorisé l'épanouissement de nombreuses familles spécifiques d'oiseaux. Insectivores, frugivores, et nectarivores entre autres, profitent de la formidable productivité de ces forêts, et de leur grande diversité.

La carte de l'écotourisme:

Un quart du Costa Rica est intégralement protégé sous forme de parcs nationaux, de réserves naturelles, ou bien de réserves privées (parfois très grandes, ces dernières peuvent faire plus de 10.000 hectares).
Nombre de ces sanctuaires sont d'autre part pourvus d'un réseau très efficace de chemins bien tracés, de sentiers botaniques, de logements adéquats, et de guides bilingues espagnol / anglais.
La protection satisfaisante dont jouissent ces sites permet de plus, à mon avis, d'observer beaucoup plus facilement la faune qu'en Guyane.
Par exemple, dans la plupart des lieux que j'ai visités, il était difficile de se promener une matinée sans observer au moins une espèce de singe.

Cette politique affichée du gouvernement de développer l'écotourisme semble être un succès, car les revenus induits sont devenus une des toutes premières sources financières du pays.
Protéger la forêt, un business rentable...

Paul Siffert

Merci
Merci à M.Prodel (adhèrent GEPOG et SEPANGUY) libraire de Kourou qui nous a permis de nous installer devant sa librairie afin de vendre les posters de l'Association.
Un grand Merci également à Moulay, un nouvel adhérent, qui joue avec les ordinateurs comme les rapaces avec tes courants ascendants ! C'est à lui que fon doit la résurrection récente, miraculeuse et gratuite de l'ordinateur du GEPOG. Voila encore une nouvelle fois la parfaite illustration du bouillonnement de compétences qui agitent le chaudron associatif !

Carnet rose :
Le nid de, Maurine et de Claude, notre trop lointain ornithologue exilé en Martinique, a dû s'agrandir à l'arrivée, le 9 décembre dernier, de deux nouveaux poussins (3,4 et 3,5 kg ! Excusez du peu !) : Gageons que Loup et Salomé brigueront rapidement les Letea de Papa !
Ca roucoule, ça roucoule du côté de Paracou ; le riz et le couac ont volé au dessus des têtes de notre Petro régionai et sa douce Ingrid. Il aura eu plus de chance cette fois-ci qu'à ses infructueuses et répétées campagnes électorales pour ravir le poste de Président I

Bravo à l'ASPAG !

Philippe Boré, soucieux de concilier sport et Nature, a réalisé pour l'ASP AG un projet de "Charte de l'Eco-kayakiste", démarche qu'il justifie en ces termes :

" Cette charte de bonne conduite du Kayakiste en milieu tropical guyanais a pour fondement la " charte pour un écotourisme respectueux de la Nature en Guyane ", élaborée par les " réceptifs " du département signataire de la charte. Pour information, on entend par " écotourisme ", un tourisme planifié et réalisé de façon à soutenir un développement économique régional durable dans le respect de la faune, de la flore et des cultures traditionnelles. Ce tourisme représente un support pour la conservation des écosystèmes visités et de l'authenticité des traditions locales. Ce tourisme intègre la notion de patrimoine naturel et culturel. Il s'inscrit dans la gestion durable et la valorisation de ce patrimoine. "

1- Toutes les ordures non biodégradables accumulées au cours de votre séjour en forêt seront rapportées en agglomération. On évitera même de les déposer aux débarcadères ou dans des lieux où leur collecte reste aléatoire.
2- Toute pollution aquatique ou terrestre sera proscrite, en l'occurrence le rejet de carburants, d'huile moteur ou de piles, batteries, etc. On peut même suggérer à nos adhérents de ramener piles et batteries, à forte toxicité, déposées par autrui et découvertes au fil de vos ballades.
3- La pêche en mer et en rivière est autorisée pour l'alimentation des kayakistes au cours de leur séjour .
4- Aucune forme de chasse (sauf photographique) ne sera entreprise dans un but sportif ou de collection. Tout apport d'armes à feu ou à flèches demeure strictement interdits et susceptibles d'engendrer l'exclusion de l'adhérent organisateur. Cette disposition s'explique pour des raisons de pure sécurité mais aussi et surtout pour rester en conformité avec l'image sportive de la randonnée nature que nous nous faisons, qui implique la moindre perturbation possible sur l'écosystème.
5- S'il arrive parfois qu'un piroguier soit sollicité pour amener kayakistes et matériels pour suivre le groupe, on veillera à ne pas lui demander de chasser pour le groupe ou d'influencer son prélèvement sur la faune.
6- Le dérangement des animaux rencontrés ou recherchés devra être évité afin de ne pas les éloigner de leur territoire ou de mettre en danger leur reproduction. La flore sera laissée sur place et aucune cueillette d'espèces sensibles ne sera effectuée. Il sera cependant possible d'abattre exceptionnellement quelques arbustes pour la construction d'un carbet temporaire.
7- Les sites archéologiques seront respectés. Aucun objet appartenant au patrimoine historique guyanais ne sera collecté et emporté par les touristes.
8- Lors de l' " ouverture " de certaines criques peu utilisées, on veillera à ne pas couper inconsidérément les lianes lorsque cela n'est pas indispensable. (couper une liane au sol peut détruire jusqu'à 170 m de végétaux !)

Tout Gepoguiens que nous sommes, nous n'en sommes pas moins utilisateurs de canoës et de kayaks, que chacun de nous donc fasse sienne l'éthique de cette charte et en diffuse les principes autour de lui !

New Concept : L'apérornithologique

Avez-vous remarqué que finalement plus on marche moins on voit d'oiseaux ! Fort de cette constatation et après de longues balades sous le cagnard ou sous des trombes d'eau, voire les deux, je m'oriente résolument vers une pratique ornithologique inspirée par le dieu Bacchus.

Pour pratiquer :
- Choisir un petit carbet bien placé, en bordure de forêt voire au bord d'une crique, avec quelques arbres en fleurs ou en fruit.
- Tendre son hamac, mais pas trop, et poser ses jumelles et/ou sa lunette ornitho à portée de mains (surtout pas de pas inutiles)
- Prévoir une glacière bien achalandée pour patienter.

Contrairement à d'autres activités, l'abus modéré (la subtilité est laissée à l'appréciation de l'adhérent) d'alcool n'est pas dangereux. Il paraîtrait même que cela serait bénéfique à la découverte de nouvelles espèces pour la Guyane (encore 3 cette année ! ! !)

Cyril Dutech

Le GEPOG on the Line New New New New New

Grâce à Michaël Delorme, Vat à l'ENGREF-Kourou, le GEPOG est heureux de vous annoncer la naissance de son site officiel sur le net, la grande toile informatique mondiale. La page est encore en cours de construction mais nous avons plein de projets. Entre autre, des infos sur notre programme d'études des migrateurs nord-américains, quelques photos de Roger Leguen (un photographe animalier adhérent du GEPOG qui vient régulièrement en Guyane) et le Jacana. A quand un service de ventes directes de notre super poster ibis ?
Vos remarques et infos sont les bienvenues....!!!!
L'adresse : **http://www.chez.com/gepog**

Réservez déjà votre week end du 27 et 28 mars prochain pour nous rejoindre en grand nombre, sur les terres du Sieur Petronelli dans son fief de Paracou. Après moultes balades forestières se tiendra l'Assemblée Générale de l'Association.

GEPOG - 55 rue Lt Becker - 97300 CAYENNE - Tél. / Fax. : (0594).29.46.96
Association Loi 1901 - n° SIRET : 391 711 181 00019